

**Jean de Bernières**  
**(1602-1659)**

[5]

Laïc.

Extraits de son ouvrage Le chrétien intérieur

« **Il faut que notre intérieur soit formé sur celui de JESUS Christ ; que, comme ses membres, nous soyons gouvernés et animés de son Esprit ;** que nous ayons part à sa Grâce en tant que Chrétiens, part à ses lumières, à sa doctrine, à ses inclinations et à ses façons de faire ; et qu'ainsi transformés en JESUS, nous ayons une parfaite union avec lui ; et c'est en quoi gît l'excellence du Chrétien, c'est ce qui le fait être Chrétien, c'est ce qui le fait opérer et souffrir en Chrétien. »

« Le Père éternel qui voulait réparer par le nouvel Adam sa Gloire qui avait été ruinée en la terre par le vieil, entre une infinité de ce qu'il avait dans son infinie science et puissance, choisit celui de la Croix, et fit connaître à son Fils incarné son dessein, qui l'embrassa, l'aima, le chérit et l'exécuta toute sa vie,

**embrassant les mépris, les croix, les souffrances comme choses grandes et excellentes, préférant les intérêts de la Gloire de son Père aux satisfactions de son Humanité sacrée, qui avait répugnance naturelle à la Croix. Tant plus donc qu'une âme participe à ce divin Esprit et intérieur du Fils de Dieu, tant plus elle estime et aime les croix,** et ensuite tant plus elle glorifie Dieu le Père ; car souffrir est un sacrifice continuel qu'on lui fait de tous nos plaisirs et intérêts, nous unissant au dessein que le Fils de Dieu avait en souffrant, de réparer la Gloire du Père. »

« **Quand donc une âme n'a plus de vue, d'estime, d'amour des mépris ni des humiliations, elle n'est plus semblable à l'âme de JESUS,** et partant elle ne glorifie plus le Père éternel hautement ; mais quand une âme a de grandes vues et amour des croix, elle glorifie plus le Père éternel qui prend ses complaisances en elle, puisqu'elle ressemble à son Fils bien-aimé. »

« **Etablissons-nous bien dans l'exercice des desseins de Dieu qui veut de nous la conformité avec son Fils, et par conséquent l'amour des abjections et des souffrances.** Tout ce qui dispose à cette conformité, nous doit être précieux, comme le peu de talents de nature, les maladies, les mauvais succès, etc. L'esprit du monde et l'esprit de nature trouvent là-dedans leur supplice ; l'Esprit de JESUS Christ au contraire y trouve son plaisir, y faisant avancer l'âme à la perfection, si elle est fidèle.

Que vous serez coupable, mon âme, si vous vivez à la naturelle, et non pas à la mode de JESUS Christ.

Donnez-nous donc, ô divin Esprit de JESUS, une bonne part à cette sainte vie, que le monde ne peut ni recevoir ni savoir.

**Quand donc nous sommes si sensibles aux choses qui nous répugnent, nous ne sommes pas beaucoup remplis de l'Esprit du Christianisme, c'est-à-dire de l'Esprit de JESUS pauvre, souffrant et anéanti. »**

